

André Zirnheld est un parachutiste français libre, membre du *Special Air Service* pendant la Seconde Guerre mondiale. Il est célèbre pour avoir été le premier officier parachutiste français tué au combat et comme auteur de la *Prière du para*, écrite en 1938. Il est compagnon de la Libération.

André Louis Arthur Zirnheld est né à Paris le 7 mars 1913 dans une famille catholique d'origine alsacienne. Durant sa jeunesse, il était scout à la 26^e troupe *Scout de France* de Paris, puis routier et sera chef Louvetier. Il fut élève au Pensionnat catholique diocésain de Passy. Il est licencié et diplômé d'études supérieures de philosophie, et nommé en 1937 professeur de philosophie au lycée Carnot de Tunis. En octobre 1938, il est affecté comme professeur au Collège de la Mission laïque française à Tartus, en Tunisie.

Au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, André Zirnheld est affecté dans une batterie de DCA au Liban. Zirnheld est volontaire pour aller combattre en métropole mais l'armistice du 22 juin 1940 est signé avant. Zirnheld rejoint alors la France libre en passant en Palestine britannique. Il est condamné pour désertion par un tribunal militaire français, qui confisque tous ses biens.

Zirnheld est affecté comme soldat au 1^{er} bataillon d'infanterie de marine, avec lequel il participe, comme sergent-chef, au premier combat d'une unité FFL à Sidi-Barani le 6 septembre 1940, contre l'armée italienne. En janvier 1941, en raison de ses diplômes, Zirnheld est retiré du front et nommé directeur-adjoint du service d'information et de propagande au Caire. Bien qu'il s'intéresse beaucoup à son travail, Zirnheld demande rapidement à être envoyé au front. Il s'inscrit au stage d'élève-officier à l'École des aspirants de Brazzaville en juin 1941, d'où il sort cinquième fin 1941.

Au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, André Zirnheld est affecté dans une batterie de DCA au Liban. Zirnheld est volontaire pour aller combattre en métropole mais l'armistice du 22 juin 1940 est signé avant. Zirnheld rejoint alors la France libre en passant en Palestine britannique. Il est condamné pour désertion par un tribunal militaire français, qui confisque tous ses biens.

Zirnheld est affecté comme soldat au 1^{er} bataillon d'infanterie de marine, avec lequel il participe, comme sergent-chef, au premier combat d'une unité FFL à Sidi-Barani le 6 septembre 1940, contre l'armée italienne. En janvier 1941, en raison de ses diplômes, Zirnheld est retiré du front et nommé directeur-adjoint du service d'information et de propagande au Caire. Bien qu'il s'intéresse beaucoup à son travail, Zirnheld demande rapidement à être envoyé au front. Il s'inscrit au stage d'élève-officier à l'École des aspirants de Brazzaville en juin 1941, d'où il sort cinquième fin 1941.



Georges Bergé (1909-1997).

De retour au Proche-Orient en février 1942, Zirnheld se porte volontaire pour une unité commando parachutiste repassée récemment sous l'autorité de l'armée de l'air avec l'appellation de 1^{re} compagnie de chasseurs parachutistes — 1^{re} CCP et intégrée comme *french squadron* au Special Air Service. Il est sous les ordres du capitaine Georges Bergé puis, après la capture de celui-ci, sous les ordres du capitaine Augustin Jordan.

Lors de sa première mission, Zirnheld commande une équipe de quatre hommes qui effectue un raid sur l'aérodrome Berka-3 le 12 juin 1942, détruisant six avions ennemis au sol. Il reçoit alors, comme tout SAS après sa première mission, l'insigne des ailes opérationnelles SAS ou « *ailes égyptiennes* ». Ses missions suivantes seront le sabotage d'une voie de chemin de fer, puis une attaque de véhicules et ramener des prisonniers de la Luftwaffe. Il est ensuite proposé pour la Croix de guerre et la *Military Cross*.

La quatrième mission de Zirnheld est un raid sur la grande base aérienne allemande de Sidi-Haneish, près de Marsa Matruh, en Égypte. Ce raid est effectué dans la nuit du 26 au 27 juillet 1942 par 18 jeeps armées conduites par des SAS britanniques et français. En quelques minutes, les jeeps, en formation de V inversé, parcourent la longueur de la piste en mitraillant les avions garés. Trente-sept bombardiers et avions de transport sont détruits, pour la perte de deux SAS britanniques tués sur l'aérodrome.

Pendant le retour, la jeep de Zirnheld a une crevaison. Une des autres jeeps, à bord de laquelle se trouve l'aspirant François Martin, vient à son secours, pendant que le reste de la formation continue sa route. Les deux jeeps réparent, reprennent la route, puis les pneus crèvent une seconde fois. Lorsque le soleil se lève, les jeeps s'arrêtent et tentent de se camoufler. Trois heures après, une formation de quatre bombardiers allemands Junkers Ju 87 « *Stuka* » les repère et les mitraille.

À leur second passage, Zirnheld est touché, d'abord à l'épaule, puis à l'abdomen. Le groupe repart en jeep, avant de se cacher dans un oued, Zirnheld souffrant trop pour supporter davantage le transport. Il meurt vers 13 heures. Martin le fait enterrer sur place avec les honneurs militaires ; une croix sommaire formée de deux planches à caisse est érigée sur sa tombe avec cette inscription : « *aspirant André Zirnheld, mort pour la France le 27 juillet 1942* ».

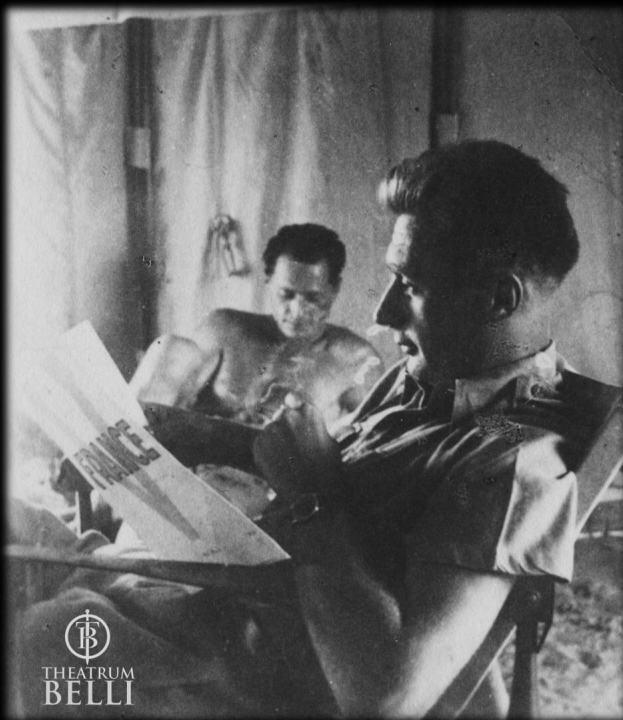
Un peu avant sa mort, il dit à François Martin : « *Je vais vous quitter. Tout est en ordre en moi.* », et lui demande de s'occuper des papiers et livres dans son barda. C'est Martin qui aurait découvert le carnet de Zirnheld dans lequel celui-ci a écrit en 1938 une *Prière* qui, dans les années 1960, sera considérée comme « **La prière du para** ».

Zirnheld sera cité à l'ordre de la Libération, avec comme commentaire : « *Excellent chef, calme et audacieux* ». Une attitude qui convient parfaitement à la devise des SAS, *Who dares wins* (Qui ose gagne).

<https://theatrum-belli.com/wp-content/uploads/2023/07/La-Priere-du-Para-EMIA.mp3>

La prière du para

Je m'adresse à vous, mon Dieu
Car vous donnez
Ce qu'on ne peut obtenir que de soi.
Donnez-moi, mon Dieu, ce qui vous reste,
Donnez-moi ce qu'on ne vous demande jamais.
Je ne vous demande pas le repos
Ni la tranquillité,
Ni celle de l'âme, ni celle du corps.
Je ne vous demande pas la richesse,
Ni le succès, ni même la santé.
Tout ça, mon Dieu, on vous le demande tellement,
Que vous ne devez plus en avoir !
Donnez-moi, mon Dieu, ce qui vous reste,
Donnez-moi, ce que l'on vous refuse.
Je veux l'insécurité et l'inquiétude
Je veux la tourmente et la bagarre,
Et que vous me les donniez, mon Dieu,
Définitivement.
Que je sois sûr de les avoir toujours
Car je n'aurai pas toujours le courage
De vous les demander.
Donnez-moi, mon Dieu, ce qui vous reste,
Donnez-moi ce dont les autres ne veulent pas,
Mais donnez-moi aussi le courage,
Et la force et la foi.
Car vous êtes seul à donner
Ce qu'on ne peut obtenir que de soi.






André ZIRNHELD

Né le 7 mars 1913 à Paris dans une famille alsacienne, André Zirnheld perd son père à l'âge de 9 ans. Licencié de philosophie, il enseigne en 1937 au Lycée Carnot à Tunis. Au lendemain de l'armistice du 22 juin 1940 qu'il n'accepte pas, il rejoint la France libre en passant par la Palestine britannique.

En mai 1941, il suit les cours de l'école d'élevés officiers de Brazzaville. A sa sortie, il choisit de servir chez les parachutistes des Forces françaises libres. En mars 1942, il rejoint le *French Squadron* intégré à la *Special Air Service (SAS) Brigade*, une unité des forces spéciales britanniques.

En juillet 1942, en Égypte, durant un raid sur l'aéroport de Sidi-Haneish, il est blessé lors d'une attaque de bombardiers allemands et décède le 27 juillet des suites de ses blessures. André Zirnheld est fait Compagnon de la Libération le 1er mai 1943 à titre posthume.

Dans ses affaires personnelles, on retrouvera un carnet sur lequel il avait écrit plusieurs poèmes dont un texte rédigé en 1938 et que les parachutistes ont choisi pour en faire leur prière.

[Un livre-événement sur « André Zirnheld - le chant d'un partisan » \(1er officier parachutiste français mort au combat, compagnon de la Libération, auteur de la « Prière du para »\).](#)